

DANS LES coulisses du tournage...

Exceptionnellement, la production des *Feux de l'amour* a accepté de nous faire visiter les plateaux de la série pour nous permettre de découvrir l'envers du décor. Un ravissement pour notre correspondant aux États-Unis... Il nous raconte.

Los Angeles. Décembre 2012. 10 heures du matin. Étrangement la Cité des Anges semble moins congestionnée que d'habitude. Sans trop de difficultés, nous arrivons en voiture devant l'entrée principale des studios CBS. Derrière une imposante barrière se trouve le comité d'accueil. Non, il ne s'agit pas d'Ashley, Jack, Jill ou Victor, mais d'un agent de la sécurité qui nous demande avec un air suspicieux la raison de notre visite. Nous lui répondons : «*The Young and the Restless*, sir!» (*Les Feux de l'amour*, monsieur!) «OK, show me your I.D. please» (D'accord, montrez-moi vos pièces d'identité s'il vous plaît), nous réplique le vigile en prenant soin de noter le numéro de notre plaque d'immatriculation! Après cinq bonnes minutes de vérification et d'appels téléphoniques, notre cerbère nous informe que quelqu'un nous attend à l'entrée des artistes. Ce quelqu'un c'est Robyn, l'attachée de presse de la série, qui va nous guider dans le saint des saints pendant une bonne partie de la journée.

LES STUDIOS, UN VRAI LABYRINTHE

Notre première question concerne le nombre de kilomètres de couloirs et de mètres carrés que représente ce studio. «Oh la la, je n'en ai pas la moindre idée, nous répond Robyn. Ce n'est pas le plus gros plateau de Los Angeles mais c'est l'un des plus centraux, car il se trouve au cœur de la ville.» Après avoir emprunté un vrai labyrinthe et entendu les clameurs des candidats de *The Price is Right - Le Juste Prix* version US est en effet tourné dans les mêmes locaux -, nous voici au troisième étage, dans la salle d'attente du QG des *Feux de l'amour*. Sur un pan de mur, des couvertures de journaux du monde entier nous rappellent l'universalité du soap. En attendant le feu vert pour notre plongée dans les coulisses de Genoa City, Robyn nous invite à nous asseoir. Sièges en cuir, table basse, muffins et viennoiseries à gogo : les producteurs de la série savent recevoir ! Envie d'un café ? Pas de soucis, c'est la boisson reine sur le set. Le cast, c'est-à-dire les comédiens, en avalerait quotidiennement 22 litres. Enfin, quand on dit «quotidiennement», il faut comprendre du mardi au vendredi. Car le week-end et le lundi, les acteurs ne travaillent pas ! Ce qui ne signifie pas pour autant que *Les Feux* s'éteignent. Entre les changements de décors, les petites réparations ici et là ou des travaux plus lourds comme des câblages électriques, il y a toujours quelque chose à faire pour les 200 à 250 personnes qui œuvrent toute l'année sur la série. Une vraie ruche...

Sur les murs des couloirs qui mènent aux bureaux des producteurs exécutifs, des photos du cast ont été accrochées au fil des décennies. Certaines jaunies par le temps, d'autres plus récentes. Si le sourire n'a pas varié, les tenues vestimentaires, elles, ont connu moult évolutions. En fait, c'est toute la mode yankee qui s'étale sous nos yeux ! Tout comme les décors d'ailleurs. Oublié les téléphones seventies aux couleurs flashy, les frigos ringards et les gazinières poussières. Aujourd'hui, les héros de ce rendez-vous quotidien conversent avec des portables dernier cri, sont équipés de réfrigérateurs design et se lovent dans des canapés

Suite page 16

made In Italy. C'est justement avec William Hulstrom, le responsable des décors, que nous allons amorcer cette journée tout feu tout flamme...

EN PLEIN DANS LE DÉCOR

Situé au deuxième étage, son bureau est impressionnant! Sur sa table, des plans de chaque plateau sont calés par de grosses tasses à café. On remarque aussi des esquisses, des dessins de différentes pièces de la maison des Abbott ou des Newman. Des magazines d'architectures ou d'ameublement sont rangés dans des bibliothèques. Des échantillons de moquettes, de papiers peints ou des nuanciers de peintures sont fixés sur de larges panneaux en bois. On se croirait dans une succursale de Saint Maclou ou de Leroy Merlin... «L'intérieur des maisons de Genoa City évolue, nous explique-t-il. À l'instar de la mode, nous ne pouvons pas montrer à l'écran – qui plus est dans une série contemporaine – des meubles vieillots. Nous devons coller à la réalité.» Depuis qu'il a rejoint l'équipe des

Feux de l'amour – il y a plus de trente ans –, William Hulstrom a surtout compris une chose: «Je viens du monde du théâtre, et tout comme pour une pièce jouée sur les planches, le décor de la série doit être au service des personnages. Je reçois donc très en amont ce qu'écrivent les scénaristes et à partir de là je visualise un environnement, tel ou tel type de meubles, de structures, de volume. L'objectif est toujours le même: proposer un univers crédible.» Pour cela, il utilise aujourd'hui l'imagerie en 3D: «Cela nous permet d'avoir une vision globale et en relief de ce que nous recherchons sans avoir à faire des essais en dur. La plupart des architectes d'intérieur travaillent comme cela de nos jours. Le gain de temps est indéniable et les économies non négligeables.»

UN CAHIER DES CHARGES TRÈS PRÉCIS

Après avoir poussé quelques portes, nous nous retrouvons en compagnie de Patti Denney. Responsable des maquilleurs et des coiffeurs, cette quinquagénaire n'a pas son pareil pour transformer avec son équipe les stars des *Feux de l'amour* en vrais top models. «Lorsque les acteurs arrivent ici, nos interventions sont variées: un maquillage courant, un coiffage précis pour un épisode, un tatouage à recouvrir ou une blessure à créer sur un visage... Aucune journée ne se ressemble!» Patti Denney a beau être une artiste, n'allez pas croire qu'elle et ses experts ont une grande marge de manœuvre. «Nous devons nous référer à un cahier des charges imposé par la production,» précise-t-elle. Et tout y est consigné. De la teinte du fard à paupières qui doit aller avec la couleur des robes portées en passant par les reflets blonds de telle ou telle actrice. «Bien sûr, nous avons le droit de faire des propositions, mais dans un cadre bien établi. Pour changer une couleur, par exemple, nous nous réunissons, nous faisons des tests devant les caméras, etc. La décision finale revenant toujours aux producteurs, et aux actrices qui ont évidemment leur mot à dire!» Et pour avoir le look *Feux de l'amour*, il faut compter combien de temps top chrono? «Cela dépend. Entre une heure et une heure et demie par personne! Parfois deux lorsque la coupe est complexe»,

Derrière cette porte vitrée, un monde magique...



Non loin des studios, The Grove, pour le shopping.



Entre Daniel Goddard et Christian LeBlanc, Robyn est bien entourée!

ICI, LE MOT D'ORDRE EST «EFFICACITÉ». EN DIX MINUTES, UNE VINGTAINÉ DE TECHNICIENS VONT POINTER LES BESOINS DES PROCHAINS ÉPISODES.

indique-t-elle. Et la plus dure à coiffer, c'est... «Nous avons entre sept et douze stars à préparer quotidiennement. Pas le temps de penser à ça!» élude Patti Denney. Il s'en fallait d'un cheveu pour créer un incident diplomatique...

PAS DE PLACE POUR L'IMPRO

La visite se poursuit dans une salle où s'est réunie la production. En dix minutes, une vingtaine de techniciens vont pointer les besoins des prochains épisodes à tourner. Cela va de détails anecdotiques – le nombre de verres à placer sur une table, l'intensité du feu dans la cheminée – à des problèmes techniques comme la difficulté de déplacer la caméra B27 à cause d'un meuble situé dans l'espace Z33... Ici le mot d'ordre est «efficacité». *Time is money...* Même ambiance du côté du montage. Devant

un écran montrant les scènes filmées sous différents angles, un réalisateur et un technicien montent quasiment en temps réel un épisode! Pour autant, se pourrait-il qu'un jour *Les Feux de l'amour* soient diffusés en live? «Ce serait un sacré challenge, mais pourquoi pas?» nous répond le réalisateur. Et un cross over (un épisode dans lequel apparaissent des personnages d'une autre série) avec *Amour, gloire et beauté*? «Ça, nous l'avons déjà fait. L'avantage, c'est que nous tournons dans les mêmes locaux et que nous sommes produits par la même société. Mais le live, ce serait intéressant, renchérit-il. Il faudrait convaincre le cast...»

SILENCE... ON TOURNE

Le cast, nous allons justement le rencontrer... mais à distance réglementaire. Melody Thomas Scott et Eric Braeden sont depuis maintenant quinze minutes en train de se disputer par l'entremise de leurs personnages respectifs, les inamovibles Nikki et Victor. Vieux routards du soap, les deux piliers n'auront besoin que de deux prises. On est impressionnés. Emballé, c'est pesé! Pendant que Melody se fait repoudrer le nez, nous en profitons pour faire un petit tour dans les différentes pièces qui constituent la demeure des Newman. Ici trône un magnifique bouquet de fleurs... en plastique évidemment! Il est vrai que la lumière naturelle ne perce jamais. Le PVC s'impose donc. Et il n'y a pas que les fleurs qui sont en toc. Toutes les fenêtres sont fausses également: les vitres sont en Plexiglas – sécurité oblige –, et le soleil qui semble les traverser n'est qu'un énorme projecteur. Les produits dans le réfrigérateur sont eux aussi factices et l'alcool bu à l'antenne est du jus de pomme ou de l'eau colorée. De toute façon, il est formellement interdit de boire de l'alcool sur le plateau. Quant aux magnifiques paysages que vous voyez parfois derrière une baie vitrée, ce sont des photos géantes imprimées sur une bâche. *Damned...* Et nous qui pensions que ces riches familles qui nous font tant rêver vivaient dans un paradis terrestre. Autre découverte, les lieux sentent vraiment le renfermé et le bureau de Victor Newman n'est visiblement pas

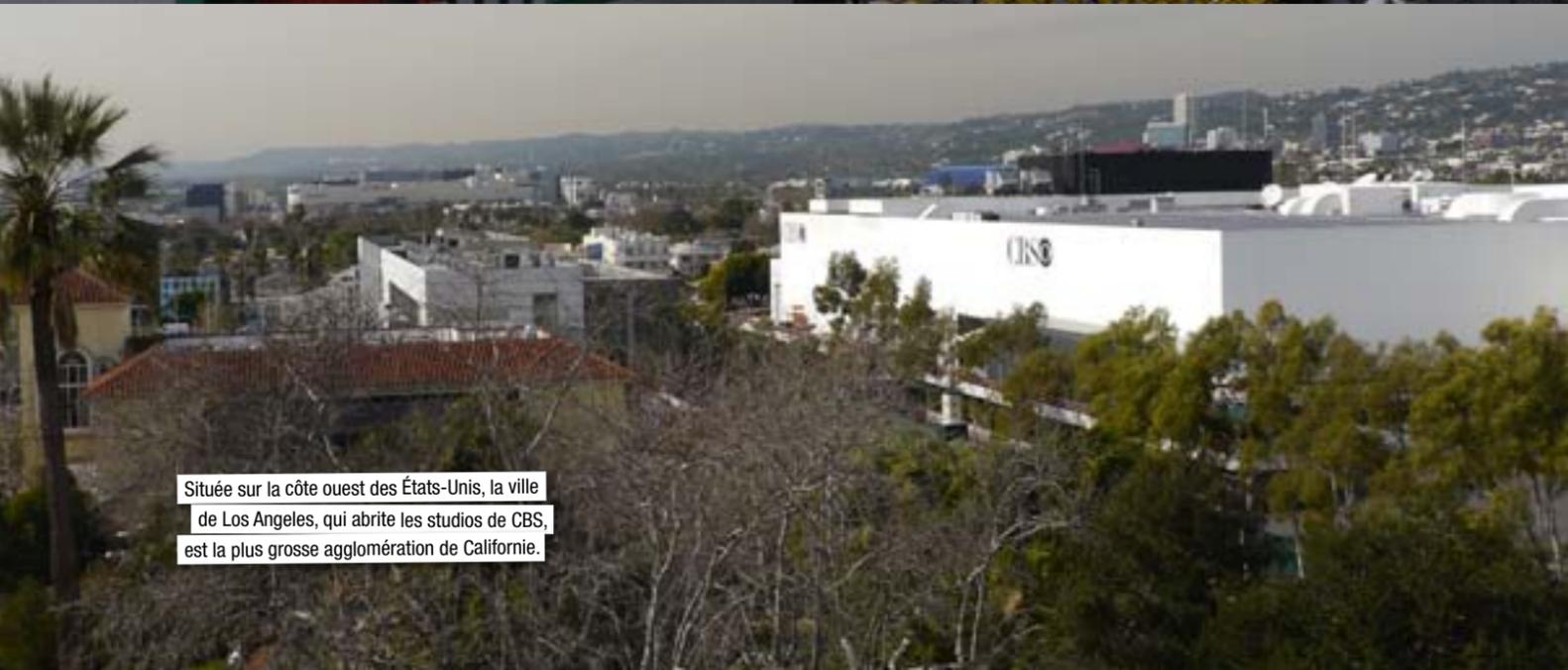
Suite page 18



7 800 Beverly Boulevard : l'adresse fait rêver. Mais pour pénétrer dans les locaux de CBS, il faut montrer patte blanche...



L'entrée côté piétons est tout aussi sécurisée. Si vous n'êtes pas attendus, n'essayez même pas!



Située sur la côte ouest des États-Unis, la ville de Los Angeles, qui abrite les studios de CBS, est la plus grosse agglomération de Californie.

PHOTOS: P. SKIPPER/JPSTUDIOS.COM; S. GORMAN/SONY PICTURES; F. ROUSSEAU POUR TV GRANDES CHAINES.

Genoa City, version
Les Feux de l'amour...

souvent dépoussiéré. Un comble pour un soap destiné aux ménagères! Mais chut, ce n'est pas le moment de se la jouer fée du logis. Quelqu'un vient de dire: «Action!» Sur le set, on entendrait une mouche voler. Qu'importe alors les lieux, les stars sont en place. C'est d'ailleurs ce que nous confirmera quelques heures plus tard Josh Griffith, le chef des scénaristes: «Ce n'est pas l'endroit où sont tournés *Les Feux de l'amour* qui est le plus important, c'est, comme le disait Bill Bell son créateur, la manière dont les personnages vont servir l'histoire. Des personnages qui n'ont pas cessé ces dernières décennies de se réinventer.»

ENTRE DEUX SCÈNES

Sur le plateau, un buffet mis à la disposition des comédiens leur permet de se restaurer. Mais, aux bagels au fromage frais, aux chips et aux barres chocolatées, les actrices préfèrent les graines... Leurs homologues masculins, eux, ont une autre

solution. À quelques centaines de mètres des studios CBS se trouve le Farmers Market, une institution gastronomique à Los Angeles où l'on peut déguster des plats du monde entier. Du coup, il n'est pas rare de voir entre deux scènes les acteurs aller se sustenter – en peignoir – tout en signant des autographes aux touristes ou badauds attablés juste derrière eux. Tyna, qui tient une petite boutique de pâtes fraîches, nous le confirme: «J'ai croisé un jour Jack Abbott... pardon, je veux dire Peter Bergman. Il était très gentil. Il me posait plein de questions sur la fabrication de mes pâtes.» Tyna se rappelle alors un détail intéressant: «Ce qui m'avait frappée, c'était l'épaisse couche de fond de teint qu'il avait sur la peau. On aurait dit qu'il sortait d'un musée de cire!» Il est vrai que l'arrivée de la haute définition n'a pas changé que le visage de la télévision, mais aussi celui des acteurs filmés avec des caméras spécifiques. «La HD, c'est merveilleux!, nous confie un technicien. Mais cela requiert aussi un maquillage très particulier. En l'occurrence, des couches de fond de teint pour masquer la plus petite imperfection, car le moindre défaut se voit comme le nez au milieu de la figure.»

UN DRESSING GIGANTESQUE

Hélas, le temps s'est écoulé très vite. Pour terminer cette visite exceptionnelle, Robyn nous invite à faire un détour par le *wardrobe department*. Une sorte de Fort Knox où sont entreposés robes, costumes et chaussures servant à habiller le cast de la série. «Vous vous imaginez bien, nous explique Elif Inanc, la jolie conservatrice des lieux, que nous ne pouvons pas garder ici quarante ans de tenues et d'accessoires divers. Ou alors il nous faudrait pousser les murs! Heureusement, nous pouvons stocker pas mal de choses chez CBS Rental, une filiale qui loue ces costumes à d'autres shows.» La hauteur des travées est impressionnante. Répartis sur une dizaine de mètres de hauteur, des jupes, robes de mariée, tailleurs, manteaux attendent pendus à des cintres que l'on vienne les chercher. «Je ne sais pas combien nous en avons au total. Des milliers et des milliers d'articles probablement. Nous n'avons jamais tenu une comptabilité précise. Seuls les vêtements coûtant plus de 250 dollars [190 euros environ, ndlr] sont photographiés et fichés informatiquement.»



Frank Rousseau,
notre correspondant sur place.

CHAQUE PERSONNAGE A SON PROPRE STYLE, ET DONC SES COUTURIERS RÉFÉRENTS. CELA PERMET DE GARDER UNE CERTAINE HOMOGENÉITÉ.

Question pratique, la costumière possède une carte de crédit rattachée à la production et peut ainsi acheter tout ce qu'elle estime utile pour le soap: «Il m'est arrivé d'acheter des robes alors que j'étais en vacances. Pour être franche, où que j'aie, quoi que je fasse, je suis toujours en train de penser aux *Feux de l'amour*!» Mais quand même, comment réunir autant de tenues? «La plupart du temps, nous empruntons ou louons des robes chez des designers ou dans des boutiques. Nous en achetons aussi. À chaque saison, nous renouvelons la garde-robe complète de chaque personnage, car nous ne voulons pas montrer deux fois la même tenue.» Certains fans savent en effet très exactement ce

qui a été porté dans tel ou tel épisode: «Nous connaissons une téléspectatrice new-yorkaise qui a créé un site Internet baptisé The Young and the Stylish (<http://theyoungandthestylish.onsugar.com>). Grâce à des captures d'écran, elle vous dit quelle robe porte telle actrice dans telle scène spécifique!»

En fait, chaque personnage a son propre style et donc ses couturiers référents, car il est important de garder une certaine homogénéité. «Avec 40 acteurs à habiller, nous devons être bien organisés. Chaque rayonage correspond à une star et à sa taille. Nous avons aussi des boîtes avec des escarpins, des ceintures, des sous-vêtements, des bijoux, des cravates... Quand nous voulons quelque chose, nous savons où piocher.» Piocher, les stars du soap savent faire aussi: «Lorsque les acteurs, et les actrices en particulier, ont besoin d'une tenue chic pour un gala ou une interview sur le tapis rouge, croyez-moi, ils savent à quelle porte frapper!» Au passage, Elif Inanc nous informe que la star qu'elle préfère habiller c'est Michelle Stafford: «C'est un ancien mannequin. Elle a un corps de rêve. Tout ce que nous lui mettons sur le dos lui va à ravir.» Et de préciser à toutes fins utiles que «la plupart des vêtements centralisés ici sont actuels. Si nous avons quelques articles vintage des années 1980, c'est par pur plaisir. Mais ces fringues coûtent très cher!» Pendant que des petites mains cousent et s'affairent, nous repérons une enfilade de machines à laver. «Une fois portés, les vêtements sont systématiquement lavés. Question d'hygiène», précise-t-elle. Mais il se fait tard sur Genoa City. La lumière du soleil décline. Des techniciens remballent leur *lunch box*, quelques stars sont sur le départ. Pour nous aussi, il est temps de tirer notre révérence et de remercier Robyn de nous avoir guidés tout au long de la journée. En repartant, nous croisons un autre garde à la sortie, plus sympathique que son collègue du matin. Ouf! On redoutait qu'il nous demande d'ouvrir notre coffre pour s'assurer que nous n'avions rien dérobé sur le set. Entre nous, nous aurions bien fait main basse sur le canapé en cuir de Victor ou sur quelques tenues de grands couturiers. On peut bien rêver... De toute façon, tout ça ne serait pas rentré dans notre Fiat 500!

À LOS ANGELES, FRANK ROUSSEAU



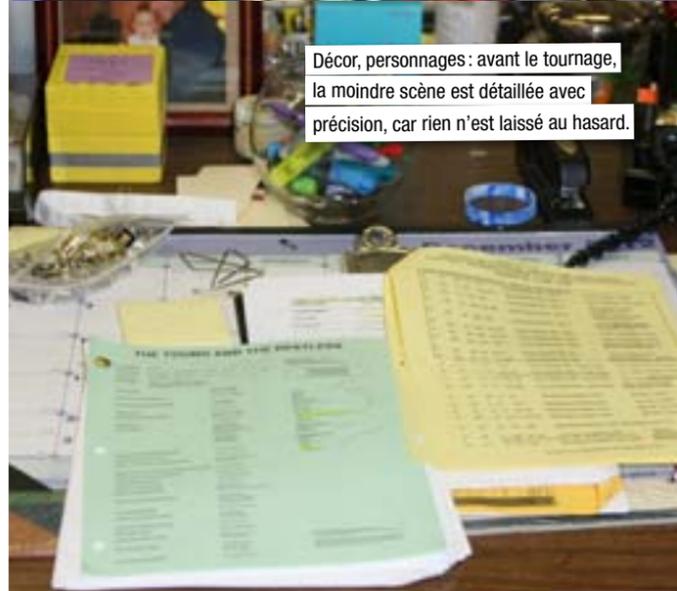
La multitude d'accessoires exige un rangement méthodique. Chaque étagère est ainsi associée au prénom d'une star.



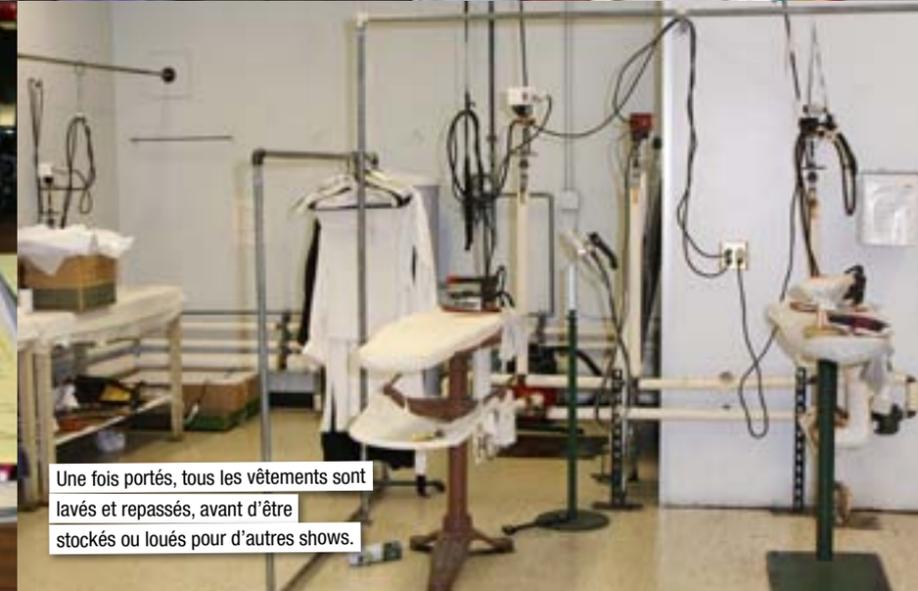
À coup de fond de teint et de brosse, Patti et son équipe transforment les acteurs en héros de soap opera.



Pantalons, vestes ou gilets sont pendus et classés au nom du comédien qui les porte.



Décor, personnages: avant le tournage, la moindre scène est détaillée avec précision, car rien n'est laissé au hasard.



Une fois portés, tous les vêtements sont lavés et repassés, avant d'être stockés ou loués pour d'autres shows.